

Béton & Biftons

Les Bishnoïs du collectif **GCO NON MERCI** vous informent.

N°3

Cheval de trois
Février 2017



édito

GCO
NON MERCI

Douleurs lombaires ?

Mikerlé

La meute est lâchée. On ne tient pas longtemps en laisse des brutes à 28 milliards d'euros (1), à supposer que cela ait effleuré l'esprit de nos braves élus. Leur méticuleux travail de destruction est en préparation, machinerie bien huilée, implacable, devant laquelle toute résistance semble - je dis bien « semble » - vouée à l'échec. Et voilà que se pose à chacun d'entre nous le même dilemme : se coucher ou s'opposer. Comme on jette un os à un chien, Vinci sait récompenser la docilité. C'est, ici, un chemin privé qui sera goudronné, là un mur anti-bruit qui sera ajouté. Les amateurs de courbettes se tiennent le bas du dos, mais avancent qu'ils sont les plus malins. A voir. Au passage de la Bruche, le tracé du GCO a été repoussé de plusieurs dizaines de mètres... vers Ernolsheim ! Où l'on comprend que Vinci peut aussi bien s'essuyer les pieds sur les élus coopératifs, et qu'il est malavisé de leur ouvrir la porte. Le vrai enjeu des prochains mois est ailleurs. Si notre combat est juste, soyons prêts à désobéir, massivement. Foin des accommodements et des petits calculs ! Si nous n'aurons pas toujours la loi avec nous, nous aurons notre conscience. Dans les 70's déjà, Ivan Illich (2) expliquait que notre système de transports avait atteint un seuil de mutation qui le voulait à l'échec. Contreproductif à souhait, le tout-routier crée plus de contraintes qu'il ne nous émancipe, et rallonge les distances au lieu de les supprimer. Illich avait calculé que *l'américain type consacre plus de 1500 heures par an à sa voiture : il y est assis, en marche ou à l'arrêt, il travaille pour la payer, pour acquitter l'essence, les pneus, les péages, l'assurance, les contraventions et les impôts.*

Il consacre donc 4 heures par jour à sa voiture, qu'il s'en serve, s'en occupe ou travaille pour elle.... A cet américain il faut donc 1500 heures pour faire 10000 km de route; 6 km lui prennent une heure. Nous autres, opposants au GCO, ne sommes pas hostiles à la voiture. Nous regrettons la place démesurée qu'elle occupe, au détriment d'autres solutions de déplacement et sur le dos de notre environnement. Et nous pensons que le temps presse : le mur approche, il ne saurait être question de transiger avec ces bandits. Envoyons-les dans les cordes !

1. Chiffre d'affaires au 30 septembre 2016 : 27,6 milliards d'euros.
2. Prêtre et penseur américain, auteur de *La convivialité*.

Sans vous ça ne sera pas pareil...

ça c'est passé
en janvier

• **20 janvier 2017 :** Assemblée générale de la Réserve des Bishnoï et de l'ADQV à Ernolsheim/Bruche.

• **29 janvier** : Marche entre les cabanes de Stutzheim-Offenheim et Griesheim/Souffel.

Date à retenir

• **04 février** : Inauguration de la 8^{ème} cabane à Eckwersheim.

• **12 février** : Marche entre les cabanes de Griesheim/Souffel et Pfettisheim.

• **05 mars** : Marche entre les cabanes de Pfettisheim et Eckwersheim.

• **19 mars** : Marche entre les cabanes d'Eckwersheim et Vendenheim.

+ d'infos sur www.gcononmerci.org

COIN DES BONNES AFFAIRES NOUVELLES

A Notre-Dame-des-Landes, guérilla juridique et occupation du terrain ont jusqu'à présent empêché le lancement des travaux. Ce retard va obliger l'État à renégocier le contrat de concession avec Vinci, et à recommencer les procédures ! Or ici on apprend que Vinci n'est plus sûr du tout de commencer les travaux du GCO avant la fin de la DUP*, le 21 janvier 2018.

* Déclaration d'Utilité Publique

La résistance paie !
Continuons à nous mobiliser !

CÉLÉBRÉ PAR LA CRITIQUE DU MONDE ENTIER COMME LA PLUS GRANDE ESCROQUERIE DE TOUS LES TEMPS



Philippe Richert

GRAND CONTOURNEMENT OUEST

De ARCOS, une société de VINCI entertainment

Mikerlé

La Réserve du Bishnoï

« Je rêve à la paix de votre terrasse d'où l'on peut voir le monde sans être du monde. »

Jacques Maritain, philosophe, familier des lieux.

A l'heure où la société Center Parcs met sous cloche les amateurs de nature, le parc du château de Kolbsheim prend des airs de paradis perdu pour les Eurométropoliens. Des jardins à la française aux arbres centenaires qui longent le canal, il s'agit là d'un patrimoine irremplaçable. La Grande Boucherie de 14-18 avait rasé l'ensemble sans état d'âme ; un siècle plus tard, les barbares sont de retour.

Ernolsheim sur Bruche et Kolbsheim, c'est un peu comme Laurel et Hardy, ou comme Ries et le BTP, on a du mal à les séparer. L'autre jour, ma mère qui a le rhume des foins a entendu un G'sundheit descendre de la colline. Quelques centaines de mètres, pas plus. Penses-tu ! Ils veulent y faire passer leur autoroute ! Pour ceux qui connaissent le coin, il faut imaginer un long et robuste remblai qui traverse la zone industrielle entre Lohr et Mars jusqu'à la station d'épuration. Hauteur moyenne : 7 m. Arrivé là, un ouvrage d'art franchit la Bruche et son canal, piétine la Réserve du Bishnoï et s'envole vers le firmament (hauteur : 10 m). Un deuxième remblai prend alors le relais (hauteur : 17 m) jusqu'à la tranchée ouverte dans la colline. Un boulot de sauvage, cette tranchée... 30 m de profondeur, 160 m de large, tout-va-bien-mon-chéri-rendors-toi... Et sur cette horreur, vous faites passer 40 000 véhicules par jour à 200 m des maisons les plus proches. Le 18 décembre dernier, les courageux venus braver le froid sur les hauteurs sacrées du château sont repartis avec un peu de Maritain au fond du cœur, et un mépris immense pour les esprits étroits qui prémeditent un tel outrage.

Fritz Koter

Courage... fuyons

La majorité de nos lecteurs connaissent les solutions alternatives qui, réunies, rendent inutile et obsolète le projet de GCO et son cortège de nuisances, de destructions et de saccages programmés. Elles sont détaillées sur le site gcononmerci.org et vont dans le sens de la COP21.

Pourtant une solution supplémentaire primordiale semble avoir été oubliée. Elle est nécessaire pour leur mise en œuvre. Elle est peu connue car peu utilisée. Elle s'appelle « le courage politique ».

Le courage de dire que rajouter une autoroute ne résout pas le problème d'accès à Strasbourg. Le courage d'admettre qu'une autoroute supplémentaire n'améliorera pas globalement la qualité de l'air que nous et nos enfants respirerons au quotidien. Le courage de préserver notre environnement quitte à perdre quelques dividendes. Le courage de revendiquer haut et fort une écotaxe qui a fait l'unanimité. Le courage de créer les conditions favorables à une baisse du trafic tout en requalifiant progressivement l'A35 en boulevard urbain et sans construire d'autoroute supplémentaire. A Lyon la possibilité est évoquée de déclasser l'A6-A7 (160 000 véhicules jour) sans reconstruire d'autoroute en compensation. Le courage de dire que des études récentes montrent qu'à partir d'un certain niveau de densité de population et de développement routier, ajouter des autoroutes n'a aucun effet de long terme sur les embouteillages car tout gain de capacité est compensé par une croissance des kilomètres parcourus en voiture. Les villes qui ont tenté le déclassement « sec » d'autoroutes sans en reconstruire une en compensation ont toutes gagné leur pari. Loin de s'affaiblir, elles sont devenues plus attractives et puissantes que jamais.

Le courage d'une vision d'intérêt général à plus long terme que la durée d'une concession autoroutière, voire d'un mandat. Le courage de changer de direction quand on sait qu'on fait fausse route.

A défaut de courage politique il y a d'un côté la lâcheté et de l'autre ceux qui ne lâcheront rien.

« LE GCO CONDUIRA LES ALSACIENS À REPRENDRE LEUR VOITURE »
(ROLAND RIES AVANT SA TRAHISON)

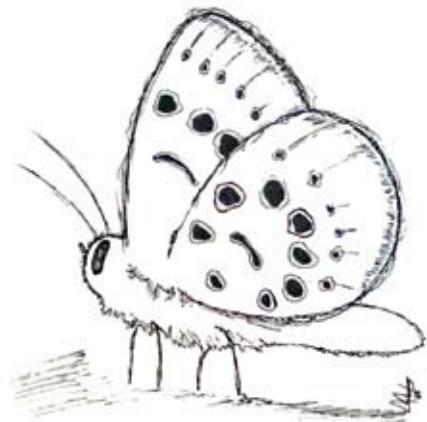
L'azur est sombre quand il n'en pneu plus !

Rencontre avec Robert BOURON, azuré, président d'ARCOS

(Azurés Révoltés Contre l'Outrecuidance du Système)

Papillons de jour, nous, les Azurés de la Sanguisorbe et des Paluds, avons mis des millions d'années à ruser la Nature pour parvenir à nos fins : nous reproduire ! Petits et discrets, peu de vous nous ont déjà observés alors que nous sommes présents en Alsace y compris sur le tracé de ce projet inutile qu'est le GCO. C'est sûr, nous ne sommes pas les plus beaux et spectaculaires des papillons, mais quand même, ce n'est pas une raison pour que Vinci et l'Etat français veuillent nous amener directement au cimetière ! Déjà que nous sommes sur nos gardes pour éviter d'embellir le pare-choc des voitures. Et notre cycle de vie est vraiment extraordinaire. Quand nous sommes adultes, nous ne nous alimentons que du nectar produit par quelques espèces de fleurs. Et pour la ponte, notre choix est on ne peut plus restreint. Nous pondons nos œufs dans les bourgeons floraux de la Sanguisorbe officinale et uniquement de cette plante ! Chenilles, nous nous nourrissons des corolles des fleurs, et bien repues après 3 semaines de goinfrage, nous nous laissons tomber sur le sol. Et là, incapables de nous déplacer, il est nécessaire qu'une fourmi hôte, d'une espèce bien particulière (sinon... couic !) nous découvre. Abusée par des sécrétions chimiques (la nouille !), elle nous ramène dans sa fourmilière. Nous nous y nourrissons du couvain*, passons l'hiver tranquille mimile en poursuivant notre développement jusqu'à l'année suivante. Et au début de l'été suivant, ciao, nous quittons la fourmilière pour nous transformer en adulte. Et c'est reparti pour un tour ! Et ce tant qu'il subsistera des Sanguisorbes et des fourmis, menacées par l'industrialisation de l'agriculture ! Et comme pour les collègues Grand hamster et Crapaud vert (cf BunB 1 & 2), c'est le serpent qui se mord la queue : l'Etat et les collectivités déclarent nous protéger avec des financements spécifiques d'un côté, et de l'autre soutiennent ce projet et donc notre destruction... Mais attention, les bétonneurs, on n'a pas dit notre dernier mot ! Méfiez-vous de l'effet papillon !

*Couvain : ensemble des œufs, larves, nymphes et cocons d'une fourmilière.



« L'avenir tu n'as point à le prévoir, mais à le permettre »

Antoine de Saint-Exupéry

Vinci, d'où vient ton argent ?

(suite et fin de cette rubrique, pas encore de cette mascarade)

Texte inspiré du travail de plusieurs journalistes, particulièrement Nicolas de la Casinière (1)

Dans le précédent numéro, nous avions fait connaissance avec la sympathique entreprise qui est chargée de construire le GCO. Opacité des finances, lobbying, pantoufle, dérive des Partenariats Public Privé, il ne manquait au tableau que du sang et des larmes. Pas de bol, c'est au programme de ce numéro.

• Des économies sur le dos des travailleurs.

C'est la CGT Eurovia qui témoigne : un mort tous les deux jours et une trentaine de mille en invalidité permanente par an dans le BTP, secteur le plus touché. Bigre. Un système collectif de primes a même été mis en place dans cette filiale de Vinci, avec pour effet, d'après la CGT, d'inciter les ouvriers à ne pas déclarer les accidents du travail (2). Mais ailleurs, c'est encore pire : Une plainte a été déposée contre Vinci, pour « travail forcé et réduction en servitude » sur les chantiers de la coupe du monde 2022 au Qatar, cimetière des ouvriers indiens et népalais. Sherpa, l'une des associations plaignantes, estime qu'au rythme actuel 4000 employés de Vinci seront retournés chez eux entre quatre planches à la fin des travaux (3).

• La corruption.

Rappelons que le nom Vinci cache pudiquement certaines sociétés qui ont défrayé la chronique dans les années 90 : Lyonnaise des Eaux, GTM, Dumez... Actuellement, c'est du côté de Moscou qu'il faut se tourner pour prendre la mesure de ce dont est capable la société. Le chantier de l'autoroute M11 a été confié à Vinci au mépris des lois. Une plainte, encore une, a été déposée par plusieurs associations qui avancent que « Vinci sert de paravent aux oligarques russes et à la fraude fiscale ». Quant à l'opposition, constatez par vous-mêmes. Mikhaïl Beketov, rédacteur en chef d'un journal local, a été démolé à coups de barre de fer et a fini par succomber à ses blessures. Albert Pchelintsev, membre de l'ONG Contre la Corruption, a eu lui le visage brûlé. Des exemples parmi d'autres... Et on ouvrirait les bras à ces bandits ?

(1) Nicolas de la Casinière : Le soleil ne se couche jamais sur l'empire Vinci (Monde Diplomatique, mars 2016) et son livre : Les Prédateurs du béton (Libertalia, 2013).
(2) NVO, magazine de la CGT, 5 oct 2012. (3) Au sujet du Qatar et de l'autoroute M11, lire Nicolas de la Casinière.

Il ne saurait être question de transiger avec ces bandits



Regards d'ailleurs

Camille

PLUS BURE SERA LEUR CHUTE

Dans le Grand Est, les projets nuisibles et imposés, réalisés ou non, sont nombreux. Parmi eux, le projet CIGEO (Centre Industriel de stockage GÉOlogique) piloté par l'ANDRA (Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs) sur la commune de Bure, petit village de 92 habitants aux limites des départements de la Meuse et de la Haute-Marne.

CIGEO qu'est-ce que c'est ?

En 1994, l'Etat a ciblé le secteur de Bure pour y planter, à 500 mètres de profondeur, un « laboratoire de recherches scientifiques souterrain ». Sous ce terme de laboratoire se cache une autre réalité : l'enfouissement programmé des déchets nucléaires les plus nocifs.

Mis en œuvre par l'ANDRA et appelé CIGÉO, ce projet entré en phase de conception industrielle en 2012 est annoncé comme le chantier le plus long (fin des travaux prévue en 2156), coûteux (plus de 40 milliards) et irresponsable du siècle.

La Résistance.

La résistance antinucléaire est ancienne en France. Le projet, comme celui de l'EPR de Flamanville, est dénoncé par les associations environnementalistes depuis de nombreuses années.

En 2005, des antinucléaires de France et d'Allemagne, regroupés au sein de l'association « Bure Zone Libre » créée l'année précédente, achètent avec le réseau Sortir du nucléaire un vieux corps de ferme au cœur de Bure. Cette ferme en ruine deviendra la « Maison de



résistance à la poubelle nucléaire ». Ouverte à toutes et tous, cette maison est un formidable espace de rencontres, d'échanges et de propositions d'alternatives au nucléaire et à son monde.

En parallèle, sur le terrain, les opposants ont multiplié les actions : présence aux réunions publiques, manifestations, rassemblements, etc. Pour autant, comme pour le GCO, la lutte souffre d'un déficit d'attention de l'opinion publique et surtout, de la presse nationale.

Ce n'est que tout récemment que la lutte a pris une tournure différente, grâce à un rapprochement avec d'autres groupes de luttes, notamment ceux opposés au projet d'aéroport AGO (Aéroport Grand Ouest) près de Nantes.

Tout commence en 2014 lors de l'opération « Convergence des luttes » à l'occasion de l'événement estival à Notre-Dame-des-Landes. Des liens sont tissés.

Un an après, en juin 2015, les 100 000 Pas de Bure regroupent plusieurs milliers de personnes lors d'un rassemblement devant le centre de recherche Cigéo. Une chaîne humaine va encercler ce centre.

En août, du 1^{er} au 10, c'est au tour d'altermondialistes et militants engagés dans diverses luttes en France et en Europe de se rassembler à l'ancienne gare SNCF de Lunéville pour échanger sur leurs luttes respectives, les moyens d'action etc... L'ancienne gare de Lunéville va devenir un nouveau point d'occupation. Aujourd'hui, c'est un lieu de vie au même titre que la Maison de la résistance, qui offre un espace plus important pour les militants de terrain de passage ou non.

Fin 2015, un nouveau collectif d'opposants voit le jour. Il regroupe différentes composantes déjà engagées depuis plusieurs années avec d'autres groupes et/ou individus plus récemment arrivés dans la lutte.

La volonté de l'Etat de mettre en œuvre le centre d'enfouissement de Bure a fait apparaître courant 2015 un autre aspect du projet : l'accaparement de 3 000 hectares de terres et de forêts.

En 2016, plusieurs opérations ont été menées. La plus spectaculaire est celle qui s'est déroulée au bois Lejuc. Le bois est une première fois occupé en juin 2016, avant d'être évacué par les forces de l'ordre début juillet. Commence alors la construction d'un mur par l'Andra, en toute illégalité, ce que la justice reconnaît le 2 août 2016. Le week-end des 13 et 14 août 2016, une opération parvient à détruire ce mur. Aujourd'hui, c'est le statu quo. De Notre-Dame-des-Landes à Bure en passant par le GCO, l'année 2017 s'annonce chaude... ou pas !

Deux adresses à visiter pour se tenir informé :
<https://burezonelibre.noblogs.org/>
<http://vmc.camp/>

LE POINT SANTÉ

Pourquoi le GCO concerne tout le monde

L'embolie de nos vies

d'Dokter « sans particule »

Quelque part dans l'Euro métropole en 2020, un jour d'après GCO :

Ce matin en me réveillant, j'ai la gueule de bois, mais pas comme d'habitude. Ma femme me dit que j'ai la tronche de travers (le médecin parlera plus tard de paralysie faciale). A chaque phrase, je crée les mots d'un nouveau jargon que je peine à m'approprier et mes proches encore plus difficilement (l'homme de l'art emploiera les termes de dysarthrie et de jargonaphasie). Et mon côté droit a décidé subitement de partir en vacances me laissant seul avec son collègue qui s'occupe gauchement, si j'ose dire ainsi, de mon autre côté (le thérapeute évoquera une hémiplégie). Dans ma tête, j'ai l'intuition que les « autoroutes » de mon cerveau sont congestionnées. Congestion, un mot qui me rappelle quelque chose, mais quoi donc ? Je répète dans ma pauvre tête une phrase de manière obsessionnelle : « Le désengorgement de Strasbourg n'est ni l'enjeu, ni l'objectif du GCO ». Mais d'où me vient cette affirmation qui semble s'imposer à mon esprit telle une sentence irrémédiable ? Je me souviens maintenant (ouf ! ma mémoire reste intacte) d'un voisin qui cherchait en vain à me convaincre de l'inutilité d'un projet qu'on appelait à l'époque le GCO (c'était dans les années 2000/2010). N'y aurait-il pas un rapport entre la congestion qui persiste sur les axes routiers, malgré les belles promesses des promoteurs de ce projet, et celle qui règne dans ma tête ? Je me le demande... L'ambulance tarde à venir : elle doit certainement être coincée dans un bouchon. Embolie : un terme médical que les politiques aimait bien employer lorsqu'ils vantait les mérites du GCO. Et, tels des médecins, ils allaient nous sauver en réalisant un pontage ! Et pourtant ne dit-on pas que comparaison n'est pas raison ?! J'attends, patiemment « attaché » sur mon lit d'infortune, qu'une sirène d'ambulance vienne me délivrer... L'abus de trafic routier nuit gravement à la santé.



Question d'un enfant à nous, les adultes :
Quand Vinci aura bétonné la terre entière on mangerà quoi ?

Selon une étude récente : « Accidents vasculaires cérébraux et leurs facteurs de risque étudiés dans 188 pays, durant la période 1990-2013 : une analyse systématique des taux de morbidité réalisée en 2013 », parue dans le « Lancet Neurology » en août 2016 : la pollution atmosphérique représente une contribution majeure aux accidents vasculaires cérébraux, tout spécialement dans les pays à moyens ou bas revenus. Par conséquent, réduire l'exposition à la pollution de l'air devrait être la priorité principale si l'on veut diminuer les accidents vasculaires cérébraux.

Les coupables présumés sont les particules de l'air qui favoriseraient les bouchons (thromboses) de nos artères cérébrales.

Faut-il rappeler que le GCO serait associé en 2020 à une augmentation des niveaux globaux de pollution dans les années 2000 ?

Mesures de prévention :

- Réduire (et non pas diluer) le trafic routier au minimum incompressible (par exemple en rapprochant les lieux de domicile et de travail).
- Covoiturier.
- Développer les transports en commun et les modes dits doux de déplacement (vélo et marche). A ce propos, on peut aussi rappeler que l'obésité est une cause d'accident vasculaire cérébral).

Concrètement, pour ceux qui veulent en savoir plus, consulter « Les dix propositions pour faire sauter les bouchons » disponibles sur www.gcononmerci.org

Appel à don(s)

PARTICIPEZ AU PROCHAIN NUMÉRO

Oui, j'apporte mon aide à « Béton & Biftons ». Même si celui-ci est intégralement réalisé par des bénévoles, l'impression demeure un budget. J'apporte ma contribution en :

Biftons Chèque à l'ordre de la réserve des Bishnoïs

Et j'envoie ce coupon et mon don à l'adresse ci-dessous :

Collectif GCO NON MERCI
8, rue Adèle Riton - 67000 STRASBOURG

Don en ligne possible sur :
<https://www.helloasso.com/associations/alsace-nature/collectes/gco-abri-anti-gco>

Il n'est pas trop tard

Comme tout projet dit «inutile et nuisible», le GCO est contesté depuis 20 ans par des élus, des agriculteurs, des citoyens, associations et groupes militants. Un collectif regroupe une grande partie de ces personnes : le collectif GCO NON MERCI, créé en 2003.

SUIVRE
LE COLLECTIF :
sur son site
gcononmerci.org

sur facebook ou twitter :
[#gcononmerci](#)

Contact :
contact@gcononmerci.org

RELAYEZ
NOS INFOS

Contact BundB

PRENEZ
VOTRE PLUME

Vous souhaitez soumettre
un article ? Un sujet ?
Une illustration ? Une photo ?

Contact :
hoplajecris@gmail.com

Vous n'avez pas internet ?
En rupture de timbre ?
Yodu ! Vous pouvez laisser
un message sur le répondeur
BundB : 07 85 87 96 09

100 % collectif :
partagez votre BundB !
(Une fois lu bien sûr)